

## Concert « Écologie et fraternité à Maguelone »

Dimanche 16 octobre 2022

Violon : Dorota Anderszewska<sup>1</sup>  
Violoncelle : Alexandre Dmitriev<sup>2</sup>  
Piano : frère Arnaud Blunat<sup>3</sup>

L. van Beethoven : Trio opus 11 - Adagio

*Il y avait de l'étrange*, Robert Riber, §1-2

F. Chopin : Sonate violoncelle et piano - Largo  
S. Rachmaninov : Vocalise

*La différence... l'indifférence ?*, Renée Capiten

Trois Romances :

F. Mendelssohn-Bartholdy  
J. Brahms  
J. Sibelius

*Le fardeau*, Parabole africaine

A. Arenski : Trio n°1 - Elegie

*Rappelle-toi...*, Thomas Merton

M. Ravel : Kaddish  
J. Massenet : Méditation de Thaïs

*Il y avait de l'étrange*, Robert Riber, §3-4

F. Mendelssohn-Bartholdy : Trio n°1 - Andante con moto tranquillo

### Pour rester en contact :

Avec les Compagnons : <https://compagnons-de-maguelone.org>

Avec Église verte Hérault : <https://framalistes.org/sympa/info/eglise-verte-herault>

---

<sup>1</sup> Violon solo supersoliste à l'Orchestre National de Montpellier [https://fr.wikipedia.org/wiki/Dorota\\_Anderszewska](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dorota_Anderszewska)

<sup>2</sup> Violoncelliste solo à l'Orchestre National de Montpellier <https://www.alexandredmitriev.fr>

<sup>3</sup> Religieux dominicain jouant seul ou en accompagnement dans le cadre liturgique ou au profit d'associations.

## **Il y avait de l'étrange...**

Il y avait de l'étrange dans mon ciel, et je ne le savais pas.

Mon ciel était au-dessus de mes toits et mes étoiles,  
Je croyais les connaître toutes,

Mais toi, l'étranger, tu m'as dit d'autres toits, d'autres cieux,

Et tu as fait se lever des astres que je ne connaissais pas.

Il y avait de l'étrange dans ma terre, et je ne le savais pas.

Mes jardins étaient couverts de pommiers et de mirabelliers,

Mais toi, l'étranger, tu as planté dans ma terre

Des fleurs de palmiers et des plants d'olivier,

Et tu as fait jaillir une sève que je ne connaissais pas.

Il y avait de l'étrange dans ma langue, et je ne le savais pas.

Ma langue chantait en patois et dialectes,

Mais toi, l'étranger, tu es venu avec d'autres notes et paroles,

Et tu as fredonné des airs que je ne connaissais pas.

Il y avait de l'étrange dans ma peau, et je ne le savais pas.

Ma peau à moi rêvait de noir d'ébène et de jaune sable,

Mais toi, l'étranger, tu m'as révélé des couleurs inouïes,

Et tu as dessiné des arcs-en-ciel que je ne connaissais pas.

*Rober Riber*

## **La différence... l'indifférence ?**

Quel est ce monde fait de souffrance ?

Quel est-il, chargé de tant de violence ?

Chacun peut vivre avec ses différences ;

Être autrement, ne veut pas dire sentence....

Un jour, nos pas se sont croisés sur le chemin ;

Ma vie était satin, la tienne était chagrin...

Tu craignais des tristes lendemains

Tu voyais bien noir ton destin...

Dans ta main j'ai mis ma main,

Dans tes yeux j'y ai mis les miens.

Alors des fleurs se sont écloses dans ton jardin

Et je t'ai vu sourire enfin !...

Il faut rompre le mur du silence

Pour que chaque vie soit espérance.

Pour donner un sens à chaque existence,

La différence ne devra jamais mener à l'indifférence.

*Renée Capiten*

## **Le fardeau**

Sur un sentier raide et pierreux

J'ai rencontré une petite fille

Qui portait sur le dos son jeune frère.

« Mon enfant, lui dis-je,

Tu portes un lourd fardeau.»

Elle me regarda et dit :

« Ce n'est pas un lourd fardeau, Monsieur,

C'est mon frère ! »

Je restai interdit.

Le mot de cet enfant

S'est gravé dans mon cœur.

Et quand la peine des hommes m'accable

Et que tout courage me quitte

Le mot de l'enfant me rappelle :

« Ce n'est pas un fardeau que tu portes,

C'est ton frère. »

*Parabole africaine*

## **Rappelle-toi...**

Que si un rien fait souffrir, un rien aussi fait plaisir...

Que tu peux être semeur d'optimisme, de courage, de confiance...

Que ta bonne humeur peut égayer la vie des autres...

Que tu peux, en tout temps, dire un mot aimable...

Que ton sourire non seulement t'enjolive, mais qu'il embellit l'existence de ceux qui t'approchent...

Que tu as des mains pour donner et un cœur pour pardonner...

*Thomas Merton*